

un mille en amont de son affluent avec le Mississagua. Elle longe ensuite ce cours d'eau et son affluent, la rivière aux Cyprès jusqu'à la source de cette dernière au lac Wagong, où elle atteint le 220^{me} mille et où l'altitude est de 440 pieds. Elle traverse la rivière aux Embarras au 222^{me} mille et passe à l'extrémité sud du lac Winnibegon où se trouve atteint le 235^{me} mille. La rivière Montréal, lac Supérieur, est traversée au 274^{me} mille;—altitude, 1,410 pieds— et la Shequamkah au 286^{me} mille, où l'altitude est de 1,345.

Sur les derniers 12 milles le plateau est traversé par de nombreuses collines s'élevant de 300 à 400 pieds. Pour les éviter il faudrait augmenter la courbe de la ligne, et les travaux à faire seraient plus considérables que sur le reste du plateau.

De la Shequamkah au lac Supérieur une nouvelle ligne a été explorée l'année dernière, mais plus au nord que celle de 1876, et passant à la tête du lac du Chien et dans la vallée de la rivière Blanche, évitant ainsi la région élevée à l'est de la rivière Sandbeach.

Cette ligne, cependant, offre encore plusieurs objections. Le pays est formé de vallées profondes et de hautes collines rocheuses souvent situées à angle droit avec sa direction générale, de là de grandes variations dans l'altitude, de fréquentes courbes et de fortes rampes par endroits, et son adoption obligerait nécessairement d'immenses travaux.

Au 306^{me} mille la ligne atteint la vallée de la Michipicoten, près du pied du lac au Poisson Blanc, lequel est une expansion de la rivière ci-dessus. Altitude, 900 pieds.

La rivière à la Pie est traversée au 335^{me} mille, où l'altitude est de 963 pieds. Le point intermédiaire le plus élevé, c'est-à-dire au 318^{me} mille est de 1,230 pieds.

De la rivière à la Pie à la rivière Blanche, la direction de la ligne est assez droite, les rampes sont généralement faciles et les travaux à exécuter ne seraient pas considérables. A ce point, l'élévation est de 1,060 pieds. Il y a beaucoup de courbes sur cette section mais les rampes seraient faciles et les travaux ordinaires.

De la rivière Blanche à la rivière à la Pie, le sol est raboteux et montueux, la ligne va en serpentant, les rampes sont fortes et les travaux, en général, seraient d'une exécution difficile.

Le dernier point est au même niveau que le lac Supérieur, 600 pieds. De là, la ligne traverse une vallée jusqu'à la baie du Héron, et suit la rive du lac Supérieur jusqu'à Peninsular Harbour, où elle rejoint le tracé de 1874, au 452^{me} mille. De Peninsular Harbour à la rivière Népigon, la rive du lac Supérieur est échancrée par de nombreuses baies et anses terminées par de hautes falaises, qui rendraient fréquentes les courbes de la ligne tout en lui donnant çà et là de fortes rampes. La construction exigerait beaucoup d'excavation dans le roc et un nombre de petits tunnels. (Voir rapport du 8 février 1877, page 206 à 210.)

La ligne traverse la rivière Népigon près du lac Ellen, et sa longueur, à partir de la rivière du Sud, est de 569 milles; et si elle était prolongée jusqu'à un point commun près de l'angle sud-est du lac Nipissingue, elle aurait 26 milles de plus que la ligne No. 2 explorée en 1873. (Voir rapport du 2 janvier 1874, page 205.)

En suivant le relevé de l'exploration de 1874 depuis la rivière Népigon *via* le lac du Chien jusqu'à un point sur la ligne en voie de construction à partir de Fort William et en gagnant l'ouest, la longueur approximative serait de 661 milles.

Ce relevé démontre qu'une ligne aux rampes assez faciles, et dont la construction ne serait dispendieuse que pour une partie, serait praticable depuis la rivière du Sud jusqu'au lac Vermillon, 106 milles. Mais entre ce point et le haut plateau du lac aux Sables, au 175^{ème} mille, la région n'est pas aussi avantageuse. La direction de la ligne est tortueuse, l'élévation abrupte et nécessiterait de fortes rampes, sans compter que sur une partie considérable les travaux seraient des plus dispendieux.

L'altitude presque uniforme de ce plateau sur une longue étendue de la ligne explorée et aux différents points où elle a été traversée par de précédents tracés, devrait induire à éviter les grands travaux qu'il faudrait faire sur la rive du lac Supérieur en déviant de la ligne actuelle à quelque point dans le voisinage du lac Winnibegon, et en suivant la hauteur des terres jusqu'au lac Long, et en rejoignant là la ligne No. 2 du tracé de 1873, et en la suivant jusqu'à son point d'intersection sur la rivière Népigon, près de la source de cette dernière dans le lac Ellen.